

# Neptuna

## *Prologue*

Il n'est jamais facile de savoir quelle est sa place dans le monde. On ne peut pas prévoir à l'avance si on va se cantonner au rôle de figurant ou bien si au contraire on va devenir un des personnages principaux, comme au théâtre. Je crois que le monde est un théâtre. Il arrive que des acteurs sans talent arrivent sur les devant de la scène et les gens se demandent pourquoi. Il n'y a pas à s'interroger, cette personne était l'ami de l'ami de quelqu'un influent : c'est aussi simple que ça !

Mais au théâtre, quand un personnage meurt, il revit dans les coulisses et revient sur scène pour saluer la foule. Cela ne se passe pas comme ça, dans la vraie vie, sinon ça ne serait pas la vie.

Du haut de mes 14 ans, moi Neptuna Cristal, étais persuadée d'avoir compris le sens de ma vie, d'avoir compris que la vie pouvait être cruelle.

Je m'étais résigné à devenir une figurante parmi tant d'autre, à espérer ma part de bonheur. Mais il y a deux mois une fille était apparu devant moi et avait changé ma vie. De figurante, j'étais devenue un personnage crucial au bon déroulement de la pièce. Avant de continuer sur ma vie présente, je dois d'abord relater les événements d'il y a deux mois, quand mon passage en troisième au collège avait été officialisé et que les vacances d'été débutèrent.

## *Chapitre I : Juste moi.*

Je sentis un rayon de soleil me caresser le visage et ouvris les yeux. Le réveil affichait 10h04, l'heure idéale pour commencer la journée. Je vivais chez ma marraine Ann et son mari, Éric. Le véritable prénom de ma marraine était Anaëlle et elle représentait pour moi toutes les qualités qu'une personne puisse rêver d'avoir. Elle était gentille, douce, généreuse et compréhensive, elle débordait d'énergie et m'encourageait souvent à faire du sport.

Mais dès mon plus jeune âge, j'avais espéré lui ressembler physiquement. Ann mesurait environs 1m74. Ses courts cheveux bruns tombaient en fines mèches sur son visage parsemé de taches de rousseur et sur ses grands yeux bleus. Elle était la petite- sœur de ma mère qui m'avait confiée à elle alors qu'Ann venait tout juste d'avoir 18 ans. Elle s'était mariée 4 ans plus tard avec Éric, mon oncle. Elle n'avait pas eus d'enfants à cause de moi.

Je n'avais que trois ans quand ma mère m'avait confié aux bons soins d'Ann, je n'avais aucun souvenirs d'elle et elle n'était jamais réapparu. Quand j'eus 4 ans, 8 ans puis 12 ans, Ann était allée au poste de police local et demanda à faire rechercher ma mère, Stella Marber. Aucuns billets d'avion, de train ou aucune maison ne figuraient à son nom. Alors, la police avait fait des recherches plus poussées mais n'avait rien trouvée. Ma mère s'était littéralement volatilisée de la surface de la Terre. L'hypothèse la plus probable fut qu'elle soit morte.

Ann ne savait pas qui était mon père, ma mère était partie à 18 ans dans un autre pays faire des études d'ingénieur et n'était pas revenue sauf le jour où elle m'avait déposée chez Ann. Ma marraine m'assura par contre qu'il fut probable qu'elle se soit mariée car elle m'affirma se souvenir d'avoir vu un anneau d'or sur l'annulaire gauche de sa sœur...

Ann entra dans ma chambre et écarta énergiquement les rideaux.

- Debout ma puce, c'est les vacances ! Clama-t-elle joyeusement en déposant un plateau petit déjeuné sur mon bureau.
- Ann, soupirai- je en souriant à la vue des chocolaines encore chaudes, tu es vraiment obligée de me traiter comme une gamine ?
- Pas Ann, marraine ou ma petite marraine que j'aime, et puis, ajouta- t-elle en souriant, avoue

que tu aimes bien ce traitement : je sais que tu ne peux pas résister aux chocolatinnes !

– Tu as eus mon point faible !

– Aller, dépêche-toi de manger tu as reçu une invitation.

– Une invitation, demandai-je curieuse, et de qui ? Rien n'a été prévu, on est en vacances depuis hier.

Ann fouilla dans sa poche et en retira un bout de papier soigneusement plié.

– Tu es invitée à 14h chez Tania Blaise, lut- t-elle, elle a ajouté que vous étiez de bonnes amies.

– Chez qui ? Interrogeai- je étonnée que le nom ne me fût pas familier.

– Tania Blaise, 11 rue de la Lande, dans notre ville, elle a affirmé être ton amie et je lui ai dit que tu viendrais.

– Tania Blaise, répétai- je.

J'avais beau chercher parmi toutes mes connaissances, je ne voyais absolument pas de qui Ann voulait parler. Mais elle avait laissé une adresse et elle connaissait notre numéro de téléphone. J'en conclus que je devais probablement l'avoir déjà croisée et qu'elle organisait une grande fête où beaucoup de monde était invité. Oui, elle ne savait sans doute pas que je l'avais oublié et elle m'invitait pour renouer.

– Oui, c'est bon je vais y aller.

– D'accord, sourit Ann, je vais en ville avec Éric tu nous appelle quand tu pars et quand tu rentres ! Régale-toi !

– Compte sur moi, murmurai- je avant de commencer à déguster mes chocolatinnes.

– A ce soir !

Après avoir pris mon petit- déjeuner, je partis me doucher et faire ma toilette à la salle de bain. Sous l'eau chaude de la douche mon esprit fut absorbé par le changement physique d'Ann. Elle s'était teint les cheveux en brun, elle qui avait avant de superbe cheveux blonds. A cause de moi et de ma foutue différence.

Au collège, j'avais subie toute l'année des moqueries au sujet d'Ann. Elle était si belle et si grande à côté de moi ! Un jour, elle remarqua le regard admirateur de plusieurs filles de ma classe et compris que la différence entre elle et moi était trop flagrante. Donc elle s'était teint les cheveux du même brun que les miens et avait troqué ses chaussures à talons contre des ballerines plates. Je sortie de la douche et observai mon reflet sur la glace. J'étais bien petite avec mon pauvre mètre 47 ! Éric m'avait souvent dit que mes longues boucles anglaises étaient magnifiques mais j'avais toujours détourné le compliment. J'avais la peau trop blanche, à l'exception de mes pommettes rose crème, et mes yeux hésitaient entre le gris et le marine. Mon visage était fin mais englouti par mes épaisses boucles. Je me trouvais laide. Je me souvenais qu'il y a encore un an, voir Ann était une souffrance, elle était si... j'aurai tout donné pour être comme elle. Ma marraine m'avait confiée, une fois, que je devais avoir les yeux de mon père car ma mère les avaient noisettes. Puis, elle m'avait montré une photo de cette dernière. Cela fut très difficile pour moi car je trouvais que ma mère aussi était magnifique, de plus je ne l'avais pratiquement pas connue. J'étais la seule à être horrible.

De nouveau dans ma chambre, je partis en quête de vêtements sympa à me mettre. J'optai pour une robe bleu marine sans manches (couleur qui, je dois le reconnaître m'allait plutôt bien) qui m'arrivait aux genoux et un cache- cœur blanc. En chaussures, je décidai de mettre les espadrilles blanches à talons. Je m'installai un moment à lire, déjeunai puis partis à pied chez la fameuse Tania Blaise.

J'arrivai pile à l'heure à l'adresse 11 rue de la Lande et eus la surprise de découvrir une élégante villa de pierres beiges. Un interphone était accroché près du portail et je sonnai. Une voix de femme me répondit et m'ouvrit le portail. Une autre femme vint me chercher devant la porte et me fit entrer avec toutes les politesses inimaginables. Malgré son français très distingué, je crus néanmoins discerner un léger accent quand elle parla. L'intérieur était sublime mais la chaleur épouvantable. On me fit asseoir dans un fauteuil et on me pria d'attendre quelques instants.

Enfin, elle arriva.

C'était une grande adolescente athlétique qui entra dans la pièce. Elle me toisa en souriant.

Son visage éveilla un vieux souvenir mais j'eus néanmoins la certitude de ne pas la connaître, chose qui provoqua une vague de panique en moi.

Sa peau était toute bronzée et ses yeux noisette paraissaient luire d'une lueur dorée. Ses cheveux blonds-roux désordonnés tombaient en fines mèches sur ses puissantes épaules.

Elle me fit peur.

– Donc voici Neptuna, murmura-t-elle.

– Donc voici Tania, répondis-je sur le même ton, appelle moi Nena.

Elle ne parût pas se soucier de mon prénom peut-être commun.

Neptuna, je maudissais ma mère pour m'avoir choisi un tel prénom qui me valait chaque jour des remarques supplémentaires. Ann m'avait rebaptisée Nena et Nena était devenue mon surnom.

– Je ne t'imaginai pas comme ça, rigola-t-elle, ça risque de te faire un choc mais tu as les mêmes yeux que ton père !

– Qui es-tu ? Demandai-je de plus en plus suspicieuse, que sais-tu de moi et que veux-tu ?

– Que de questions, tu ressembles très très à ton père mais tu as les boucles de ta mère !

– Je ne connais pas mes parents mais tu as l'air de les connaître, qui es-tu ?

– Allons, susurra Tania malicieusement, la réponse est sous tes yeux tu n'as qu'à me regarder.

Silencieuse, je l'observai. Un détail me frappa et un souvenir m'illumina.

J'avais 8 ans quand ma marraine me montra une photo de ma mère. Tania était son portrait : la même couleur de peau, les mêmes yeux, le même visage en cœur et les mêmes fossettes.

Une boule se forma dans ma gorge tendit qu'un sourire illumina le visage de Tania, accentuant encore plus ses fossettes. Elle comprit que je venais de réaliser qui elle était et ce que cela impliquait.

– Je suis ta sœur aînée Tania Blaise Cristal.

– Non, ce n'est pas possible.

– Si, tu as été confié à Anaëlle Paul et son mari quand tu avais 3 ans. Tes parents, continua-t-elle en me regardant droit dans les yeux, sont Stella Cristal et Galex Cristal. Tu as 2 sœurs aînées : Ariel Cristal qui a 20 ans et moi-même qui ai 15 ans. Tu as eu un frère aîné, mort dans un accident quand il avait 10 ans qui devrait avoir 21 ans aujourd'hui.

– Non, murmurai-je horrifiée, ma mère m'a abandonnée et elle est morte.

– Elle n'a pas vraiment eu le choix, lança durement Tania, après la mort d'Evan tu étais la prochaine sur la liste !

– Evan... ton frère ? Demandai-je, tu m'as dit que c'était un accident, je suis désolée pour lui.

– Notre frère, corrigea-t-elle en fronçant les sourcils, officiellement c'est un accident mais la voiture dans laquelle il se trouvait contenait une bombe cachée dans le volant. Sachant que c'était lui l'héritier du pouvoir il paraissait évident que tu aurais été la prochaine à mourir si tu étais restée !

– Pouvoir ? Non mais c'est quoi cette histoire de malade ! Ton récit ne colle pas, Ariel aurait été la suivante, pas moi !

– Non, pas Ariel, ni moi, me répondit Tania agacée, seuls ceux qui détiennent le pouvoir des auras peuvent monter sur le trône. On les reconnaît à leur peau blanche et leurs yeux bleus-gris. Ton frère possédait ce don, Ariel et moi avons le don de la métamorphose, comme notre mère.

– Tu délire ma parole ! Je ne suis pas la seule à être brune aux yeux bleus !

– Je ne délire pas ! S'indigna la jeune fille, Galex I premier du nom était brun aux yeux bleus, toute sa descendance qui fut brune aux yeux bleus a détenu ce pouvoir. Pour faire clair, à ta majorité c'est toi qui auras le pouvoir.

– Mais de quel pouvoir tu parles ? M'exclamai-je excédée, qu'est-il advenu de mes parents ?

– Nos parents étaient les souverains de Neptune, me révéla-t-elle, ils sont morts un an après Evan, dans un incendie. Neptune, continua-t-elle les yeux rêveurs, est un monde se divisant en 4 parties qui correspondent aux 4 saisons sur Terre. Il y a 4 grandes familles nobles qui veillent sur ces territoires et leur nom de famille commence par Perle. Par exemple, les Perle Diamant veillent sur la partie la plus froide. Ces 4 familles sont sous les ordres directs de notre famille. Ensuite, il y a les vieilles familles anoblies mais mis à part leur fortune, elles ne sont pas impliquées dans la

politique. Là-bas, nous développons ce que nous appelons des « liens de frères et sœurs d'âmes », on se lie à une personne qui nous correspond et qui nous comprend. Parfois, on ne connaît pas la personne à qui on se lie et ça peut être difficile de partager son intimité avec une personne que l'on ne connaît ni d'Ève ni d'Adam.

– Des âmes sœurs, demandai-je curieuse, on tombe amoureux d'une personne qu'on ne connaît pas ?

– Non, rigola t'elle, ce n'est pas de l'amour enfin, ça peut le devenir mais à la base, c'est comme un frère ou une sœur qui ne te blessera jamais et ressentira tes émotions. Comme il ressentira tes émotions, il sera sensible à ta joie ou à ton chagrin. C'est à double tranchant si tu préfères.

– Je vois... à qui es- tu liée ?

– Je suis liée depuis l'année dernière à Cendres, une amie d'enfance. Il faut que tu sache que le lien peut s'établir à partir de 14 ans. Avant cet âge, le plan émotionnel est trop instable.

Tania se tourna vers une femme et la pria d'aller préparer deux café. Elle s'installa à son tour dans un fauteuil et reporta son attention vers moi.

– Donne-moi une preuve que tu dis vrai, déclarai- je soudainement.

– Une preuve ? Matérielle ? Me questionna-t-elle.

– Comme tu veux, je veux juste une preuve concrète que ce monde existe.

– Bien, comme tu voudras !

Elle se leva et ferma les yeux. Quand elle les ouvrit, je vis qu'ils étaient devenus dorés. Cela me fit penser à des yeux de félin mais je tachai de ne pas montrer mon étonnement en adoptant un masque stoïque. Elle vit que cela ne suffisait pas car elle se s'humidifia les lèvres et ouvrit la bouche. Là, il me fut impossible de rester stoïque, une dentition digne d'un tigre était apparue sur sa délicate mâchoire.

Elle leva la main gauche, là où le soleil éclairé la pièce, et dans la lumière je crus apercevoir une patte de tigre. L'instant suivant elle baissa la main et je vis qu'elle était de nouveau normale.

Je la regardai, puis sentant la panique me gagner, je me mis à hurler. Je me levai d'un bond et me précipitai vers la porte. Tania me regarda quelques instants, incrédule, avant d'aboyer un ordre en je ne sais quelle langue pour ordonner qu'on me rattrape. Mon esprit était confus et je sentis la tête me tourner. Je me retournai et découvris 5 hommes à ma poursuite ma panique redoublant, je vis une porte entrouverte, m'y engouffrai et la ferma à double tour derrière moi. Les hommes jurèrent et tapèrent sur la porte mais elle tenue bon.

Je regardai alors la pièce où je me trouvais. Elle était vide, seul un rubis trônait sur un piédestal au centre de la pièce. J'adorais les pierres précieuses et je ressentis une irrésistible envie de toucher la magnifique pierre. Je m'avançai pour la regarder de plus près. Elle avait été polie elle formait une superbe sphère rouge sang de 10 centimètres de diamètre. Jamais je n'avais vu pareille merveille.

Je tendis la main, hésitai un instant puis m'emparai de la pierre. Son contact froid me fit du bien, la température ambiante était étouffante. Je posai mon autre main sur la pierre et sentis mes doigts picoter. Les battements de mon cœur s'accéléraient, je me mis à trembler comme une feuille si bien que la sphère me tomba des mains. De l'autre côté de la porte, j'entendis des bruits de pas et on recommença à la tambouriner afin de passer en force. La porte céda et Tania entra.

Son regard se posa sur la pierre puis sur moi.

– Et merde ! Cria t'elle complètement affolée, ne me dis pas que tu l'as prise !

– Je... que se passe-t-il ? Je me sens mal...

– Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer, tu vas juste te téléporter sur Neptune. Le rubis n'as pas suffisamment d'énergie pour téléporter 2 personnes en une journée donc je te rejoindrais demain, ne t'inquiète pas, je me charge de prévenir Anaëlle et Éric.

– Me téléporter sur Neptune ! Mais je ne veux pas y aller, fais-moi revenir, je suis en train de disparaître !

– Je ne peux pas, s'exaspéra Tania en mettant ses mains sur ses hanches, essaye juste de ne pas t'évanouir, tu vas arriver au palais d'une minute à l'autre. Là, je compte sur toi pour leur exposer la

situation.

- Mais je ne peux pas, Ann !
- Je t'ai dit que je me chargeais d'elle ! Concentre-toi !
- Que vas-tu lui dire ?

Parler était un véritable effort. Je me sentais glisser dans l'inconscience et ne pouvais rien y faire. Tania me regarda la mine contrariée.

- Je vais lui dire que je suis de ta famille et que tu parts quelques temps avec nous pour apprendre à nous connaître. Je vais lui laisser un numéro de téléphone pour la rassurer.

A peine eut t'elle finit de parler que le monde bascula. Mes pieds se déroberent et mes paupières se firent plus lourdes. Brusquement, je me retrouvai dans une grande salle pleine d'adolescents qui me regardèrent avec surprise. Là, au milieu de tous ses inconnus, je perdis connaissance.

## *Chapitre II : De l'autre côté.*

J'entendais une voix. Douce, je compris que son propriétaire était une jeune femme qui chantait. Je ne pouvais pas ouvrir les yeux, mes paupières étaient trop lourdes. Les yeux clos, il me sembla percevoir chaque être vivants de la pièce, chaque bruit et chaque odeur. Un parfum familier me caressa. Celle des roses et de la lavande. Enfant, une forte grippe m'avait clouée au lit et chaque jour, Ann avait alors déposé un bouquet de ses fleurs dans ma chambre. Ainsi donc, il y avait des fleurs... Je me concentrais sur le reste et entendis une autre personne jouer une berceuse au piano.

La voix s'arrêta brusquement et caressa mes cheveux avec un rire cristallin.

Mais où avais- je donc atterris ?

- Elle est adorable tu ne trouves pas ? chantonna la voix.
- Le piano s'arrêta.
- Oui, tu as raison, répondis le pianiste qui s'avéra être un jeune homme, mais elle ne ressemble pas à Tania, ni à Ariel.
  - Evidemment ! Regarde ces longues boucles... sublimes ! Une fois relookée elle serra parfaite !
  - Elle l'est déjà, laissa échappée le garçon, pour mon plus grand embarras.
  - Dis donc, susurra la fille en arrêtant de rire, tu n'y pense même pas ! Paris, sérieusement tu es mon frère jumeaux et je t'aime, écoutes bien mon conseil : ne montre pas ton intérêt pour elle si tu ne veux pas attirer les foudres de Tania.

Ainsi donc, ils étaient frères et sœurs... De sang ou bien d'âmes ? Je décidais de continuer à feindre de dormir.

- Diamantine ! s'exaspéra le jeune, Tania sait pertinemment que je n'éprouve rien pour elle, je pense avoir été limpide l'année dernière quand elle est venue me voir.
- Que tu peux être bête, gronda Diamantine, toute l'école est au courant qu'elle t'aime désespérément et toi tu ne trouves rien de mieux que de reluquer sa petite sœur qui revient tout juste de Terre ! Peux-tu imaginer la honte pour elle ? Je te rappelle qu'être de la famille Perle ne donne pas tous les droits, presque mais pas tous.

La famille Perle... l'après-midi me revint et je compris que les deux étaient frères de sang mais également membre d'une des quatre prestigieuses familles de grande noblesse. De plus en plus intéressent. D'autant plus que la terrifiante Tania avait en fait une grande faiblesse : l'amour. Cette faiblesse me rassura : l'amour était un sentiment humain.

- Je ne l'aime pas et cela ne changera pas ! A croire que je suis le seul garçon de son entourage, à force de me regarder, elle ne voit même plus les autres qui la regarde ! Chad, Ciel, Jordan,... il y en a toute une liste !
- Je le sais bien mais elle fait une fixette sur toi !

- Un silence tendu s'installa et je sus que je m'étais faite grillée. Lentement, j'ouvris les yeux et vis pour la première fois leurs visages. Bêtement, je battis des paupières devant leur spectacle fascinant. Paris et Diamantine Perle... la ressemblance était déroutante bien que l'un fut un garçon et l'autre une fille. Le frère et la sœur avait le même teint clair, les même yeux bleus pâles et les même longs cheveux blonds aux reflets d'argents. Un sourire similaire éclairait leurs beaux visages rayonnant bien que légèrement tendus. Ils craignaient que j'aie entendu leur conversation et une voix intérieure me conseilla de me taire et de jouer la carte de l'innocence. Je me sentais différente, plus forte et attentive en quelque sorte.
- Salut ! chantonna Diamantine de sa belle voix, je suis Diamantine de Perle, une amie de Tania, tout doit te paraître étrange mais rassure toi tout va bien !
  - Moi c'est Paris de Perle, continua Paris en s'approchant, son frère jumeaux, je suis ravi de te rencontrer enfin ! Rasure toi, ajouta t'il en interprétant mal mon expression, tu es en lieu sûr.
  - Oui... murmurai- je en perdant tous mes moyens incompréhensiblement, ravie de vous connaître, je suis Neptuna mais appelez-moi Nena, comme tout le monde.
  - Tu as plutôt bien résisté à la téléportation, sourie ma nouvelle amie, je suppose que Tania t'a parlé de ta situation ?
  - Oui, mais... je suis où exactement ?
  - Sur Neptune, me répondis Paris en passant un bras sur mes épaules malgré le regard noir que sa sœur lui adressa, très exactement au prestigieux collège/lycée de Cristal dans la ville de Galex, la capitale de notre monde.
  - Oui... sur Neptune ! Et puis quoi encore ?
  - Tania ne t'en a pas parlée ? s'étonna Diamantine en vrillant son regard surpris sur moi, Neptune est le nom de notre monde. Il est perdu dans l'espace, à des années lumières de la planète Terre. Nos corps sont beaucoup plus résistants que les terriens et notre espérance de vie moyenne est de cinq siècles. Le senior de Neptune vit ici, dans Galex et il a 906 ans. Mon père a 248 ans, il commence à avoir les cheveux blancs !

A suivre... Laissez des commentaires svp !